

# La souveraineté nationale ne nourrit personne

Courrier international/L'Express de Madagascar  
Nasolo-Valiavo Andriamihaja – 29/10/09

**La Grande Ile est trop pauvre pour refuser la manne venue des multinationales ou des Etats étrangers, estime le chroniqueur malgache.**

Madagascar serait condamnée à la pauvreté malgré ses richesses. Malgré ses terres immenses que nous nous contentons de contempler. Malgré son sous-sol sur lequel nous restions assis jusqu'à ce que des multinationales succèdent à Jean Laborde (1805-1878) [industriel français allié de la monarchie malgache merina, premier consul de France à Madagascar]. Malgré son capital humain que nous avons laissé sombrer dans la misère matérielle et morale.

Quand j'y réfléchis bien, je ne trouve finalement rien de scandaleux dans le principe de la location d'un million d'hectares de nos terres par une société étrangère [le projet du sud-coréen Daewoo concernant un bail de 99 ans sur 1,3 million d'hectares est tombé à l'eau avec la chute du régime de Marc Ravalomanana].

Nous n'allons pas indéfiniment regarder nos terres se perdre inutilement dans la boue des érosions. Nous n'allons pas nous contenter d'en faire de maigres pâturages pour un bétail famélique. Nous n'allons pas rester passifs face aux dahalo [voleurs de bétail] qui circulent impunément dans ce no man's land.

Ce qui a fait défaut [dans l'affaire Daewoo], c'est la communication. Et la transparence nécessaire dans un Etat de droit. Quelles étaient les conditions du contrat ? De quelle contrepartie devait bénéficier Madagascar ?

En août dernier, l'île Maurice a obtenu la mise à sa disposition de 10 000 hectares au Mozambique. Faute d'espace vital, les Mauriciens préparent ainsi l'externalisation de leur agriculture.

A Madagascar, en revanche, les terres abondent. Quelle est cette souveraineté nationale que nous brandissons régulièrement ? Est-ce assister avec désinvolture à la mort lente d'une population qui s'enfonce chaque jour davantage dans les abysses des indicateurs du PNUD, de l'UNESCO, de la Banque mondiale ? Faut-il laisser sombrer l'espérance de vie à la naissance ou essayer d'imaginer des solutions pour que les Malgaches retrouvent leur pouvoir d'achat des années 1960 ?

Parce que cette souveraineté nationale, c'est d'abord de la fierté. Mais, pour être cohérente, cette fierté ne doit pas quémander de la main gauche ce que la main droite aura dédaigné. En vérité, le spectacle permanent d'une meute d'enfants demandant partout l'aumône me semble plus préjudiciable à la souveraineté nationale que la gestion intelligente, prudente, sage, d'un bail emphytéotique sur un million d'hectares de terres en friche.

Source : <http://www.courrierinternational.com/article/2009/10/29/la-souverainete-nationale-ne-nourrit-personne>